

Trump et les prophètes du déclin de l'Occident



Une obsession contemporaine pour le déclin civilisationnel

Le discours de Donald Trump est saturé par l'idée que la civilisation occidentale, et plus particulièrement l'Europe, est sur le point de « disparaître comme civilisation ».

Cette affirmation, tirée de la Stratégie de sécurité nationale imaginée pour sa potentielle deuxième présidence, n'est pas un simple slogan de campagne. Elle révèle une vision du monde structurée par la peur d'un effondrement imminent, causé par des forces internes et externes.



NATIONAL SECURITY STRATEGY

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis aute irure dolor in reprehenderit in voluptate velit esse cillum dolore eu fugiat nulla pariatur. Excepteur sint occaecat cupidatat non proident, sunt in culpa qui officia deserunt mollit anim id est laborum.

« L'Europe, face à des pressions internes et externes sans précédent, pourrait disparaître comme civilisation... »

Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis aute irure dolor in reprehenderit in voluptate velit esse cillum dolore eu fugiat nulla pariatur. Excepteur sint occaecat cupidatat non proident, sunt in culpa qui officia deserunt mollit anim id est laborum.

Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis aute irure dolor in reprehenderit in voluptate velit esse cillum dolore eu fugiat nulla pariatur. Excepteur sint occaecat cupidatat non proident, sunt in culpa qui officia deserunt mollit anim id est laborum.

Un air de famille : la proximité quasi-miroir avec le XIXe siècle

Ce qui frappe dans le discours MAGA n'est pas sa nouveauté, mais sa ressemblance profonde avec une vieille tradition intellectuelle. Depuis le XIXe siècle, une lignée de « penseurs crépusculaires » annonce la fin de l'Occident.

- Trump ne lit peut-être pas Oswald Spengler en secret.
- Cependant, sa rhétorique puise dans la même « **grammaire culturelle** » : celle du déclin, des élites traîtresses et de la nécessité d'une **restauration héroïque**.



La rhétorique du crépuscule, une ressource renouvelable

L'idée du déclin est un refrain persistant dans la pensée occidentale.

- **Avant Spengler**: Des auteurs comme Baudelaire voyaient déjà la modernité comme un « long couchant civilisationnel ».
- **Spengler**: Son ouvrage *Le Déclin de l'Occident* est devenu un jalon incontournable de cette pensée.
- **La constance du récit**: Chaque génération semble redécouvrir, avec un frisson dramatique, que la fin du monde est de nouveau imminente. La structure du récit reste étonnamment stable.



Charles Baudelaire
XIXe siècle



Oswald Spengler
1918



Anatomie d'une grammaire culturelle partagée

Au-delà des **époques**, le **discours catastrophiste** repose sur une structure **narrative commune**, articulée autour de quatre piliers fondamentaux.



- 1 L'ennemi intérieur :**
La quête obsessionnelle de ceux qui sapent la nation de l'intérieur.



- 2 Le nationalisme palingénésique :**
Un récit de déclin appelant mécaniquement à une renaissance nationale.



- 3 Le restaurateur providentiel :**
La figure du dirigeant fort, seul capable d'inverser le cours de l'histoire.



- 4 La crise comme outil politique :**
L'instrumentalisation de la catastrophe pour justifier des ruptures radicales.

La quête obsessionnelle de l'ennemi intérieur

La structure du discours reste la même, seuls les noms propres changent.



Hier : les théoriciens de la dégénérescence

- Cibles : Le cosmopolitisme, les élites trop raffinées, l'arrivée de populations étrangères.
- Résultat craint : Une désagrégation morale irrémédiable.



Aujourd'hui : le discours MAGA

- Cibles : L'Union européenne qui « sape » la souveraineté, les migrants qui « transforment » le continent, la natalité déclinante.
- Résultat craint : La disparition de la civilisation occidentale.

L'indispensable figure du restaurateur providentiel

Le récit du déclin appelle logiquement une solution héroïque incarnée par un seul homme. Cet imaginaire, analysé par Federico Finchelstein comme un « populisme autoritaire », repose sur la croyance qu'un seul dirigeant peut inverser le cours de l'histoire.

- **La promesse** : « Rétablir la prééminence américaine », « réinstaurer la stabilité ».
- **L'incarnation** : La doctrine Monroe devient la « doctrine Donroe ».
- **La logique** : Un bon coup de volant, donné par la bonne personne, peut compenser un siècle de déclin supposé.

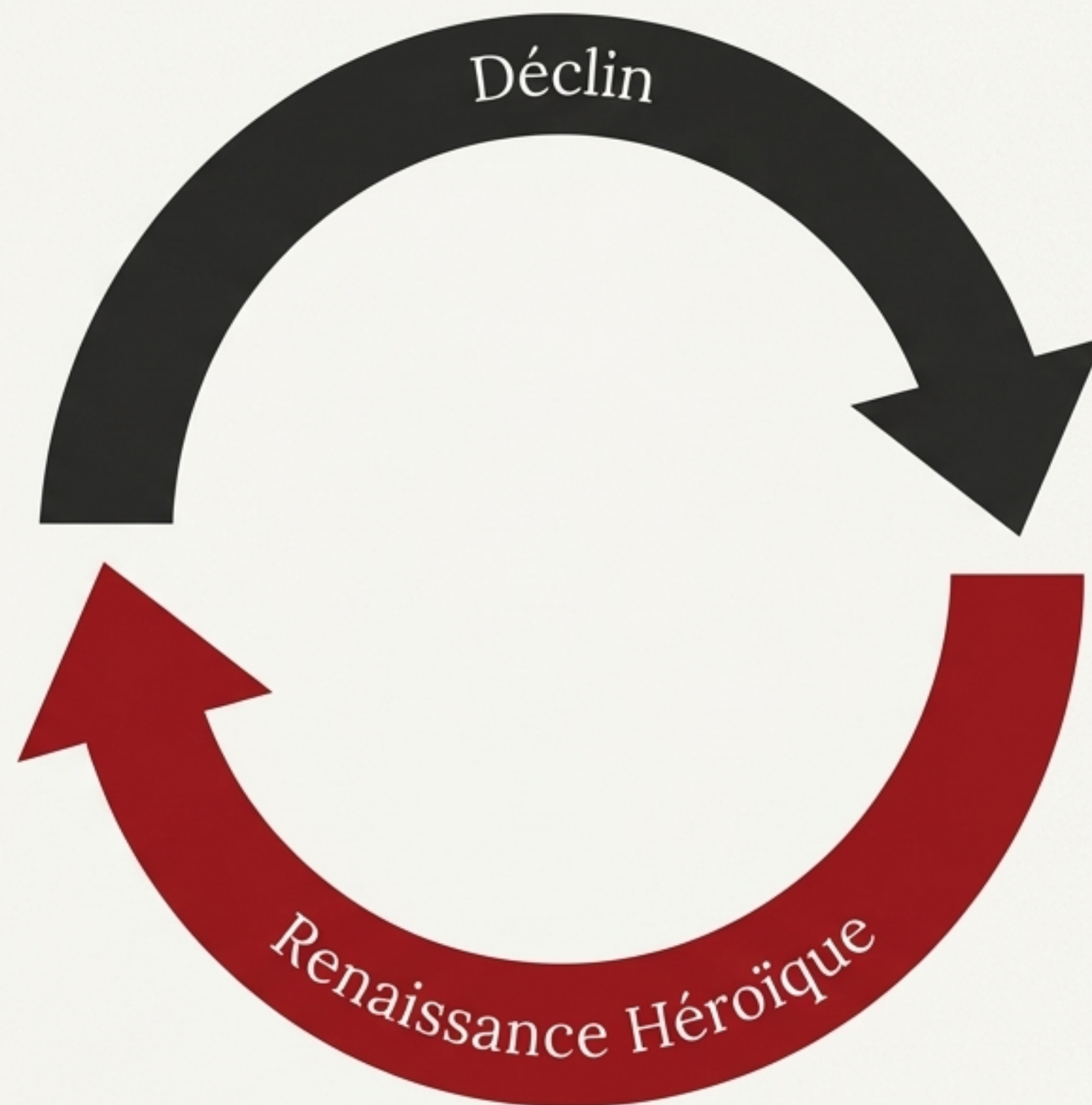


Le moteur du récit : le nationalisme palingénésique

L'historien Roger Griffin a défini ce mécanisme comme le « nationalisme palingénésique ». Il s'agit d'un mythe central du populisme d'extrême droite.

1. Étape 1 : Le déclin. Un récit dramatique de la décadence et de la perte de la grandeur nationale.
2. Étape 2 : La renaissance. L'appel, presque mécanique, à une renaissance héroïque et à une régénération nationale.

Le discours MAGA reprend ce logiciel avec un certain enthousiasme, promettant un retour à une gloire passée pour échapper à un présent perçu comme une catastrophe.



Le catastrophisme comme outil de politique étrangère

La rhétorique du déclin n'est pas un simple tic. C'est un instrument politique puissant qui sert à justifier des ruptures radicales.

- Le principe (Reinhart Koselleck) : L'idée de « crise permanente » légitime les états d'exception et la redéfinition des alliances.
- L'application trumpienne:
 - Fin des « migrations de masse ».
 - Rupture avec un ordre mondial jugé trop lourd.
 - La doctrine de la « paix par la force ».
- Cette méthode de mobilisation par la catastrophe imminente est utilisée efficacement depuis les années 1970 par les penseurs de l'environnementalisme.



Une même manière d'habiter le monde

Penseurs crépusculaires et discours MAGA ne partagent pas une généalogie directe, mais une vision du monde commune. C'est un imaginaire où la nuit tombe souvent, mais où l'on ne manque jamais de candidats prêts à rallumer le soleil.

- Une civilisation perçue comme étant en phase terminale.
- Des élites jugées incapables, corrompues et traîtresses.
- Un ennemi intérieur et extérieur omniprésent.
- La conviction que seule une rupture radicale peut éviter l'effondrement.

Enjeux et défis : pourquoi cette dramaturgie a une longue carrière

Comprendre cette rhétorique impose de reconnaître sa fonction. Loin d'être irrationnel, ce catastrophisme méthodique est, selon l'analyse de Ruth Wodak, un puissant « moteur affectif ».

- **Les enjeux:** Ce discours n'est pas qu'une simple opinion. Il structure les identités collectives, il oriente des politiques publiques concrètes et il soude des coalitions par l'émotion partagée de la peur.
- **Les défis:** Le principal défi n'est pas de contrer ce récit par des faits, mais de comprendre sa redoutable efficacité affective et la vision du monde cohérente qu'il propose à ceux qui se sentent dépossédés.

